

Toutes les couleurs du vice de Sergio Martino (avec  
George Hilton, Edwige Fenech, Ivan Rassimov, Julián  
Ugarte, George Rigaud, Maria Cumani Quasimodo,  
Nieves Navarro, Marina Malfatti, Luciano Pigozzi,  
Dominique Boschero...) 1972



LES FILMS MARBEUF PRESENTENT

GEORGE HILTON  
EDWIGE FENECH

# TOUTES LES COULEURS DU VICE



AVEC  
IVAN RASSIMOV  
SUSAN SCOTT  
MARINA MALFATTI

EASTMANCOLOR

MADE IN SCÈNE  
L. MARTINO

Genre : non mais [giallo](#) quoi !

Scénar : le cauchemar est si affreux que *Jane* va carrément se doucher habillée pour se remettre au plus vite. Son petit ami *Richard*, représentant en médicaments qui doit s'absenter une fois de plus pour

longtemps, lui reproche de ne pas avoir pris ses drogues. Mais rien à faire, elle continue de rêver de ce coup de couteau dans le ventre, sûrement lié au bébé qu'elle a perdu lors d'un accident de voiture, comme si avoir vu enfant sa mère mourir sous ses yeux ne suffisait pas. Elle va voir un psy grâce à sa sœur (*Richard* lui a l'air de détester la psychologie) et celui-ci incrimine sa solitude, lui déclare qu'elle n'est absolument pas malade. Pourtant elle rencontre plusieurs fois un homme au regard étrange présent dans son rêve, lui demande même ce qu'il lui veut avant de s'enfuir épouvantée. Elle fait aussi la connaissance de *Mary*, une voisine délurée qui lui parle elle d'un « sabbat » pour se débarrasser de ses problèmes psychiques (elle non plus ne porte pas les psy dans son cœur) et l'y amène. Cette cérémonie rassemble tout un tas de gens bizarres qui contemplent une sorte de prêtre égorger un chien dont il boit du sang avant de le faire passer à *Jane*. Elle subit ensuite un rite magique sexuel qui semble la libérer de son trouble. Mais son poursuivant est pourtant toujours là à ses trousses, où est la part de réalité dans tout ça ?

**GEORGE HILTON • EDWIGE FENECH**



# **TUTTI I COLORI DEL BUIO**

**IVAN RASSIMOV**

**JULIAN UGARTE • GEORGE RIGAUD**

**con SUSAN SCOTT**

**con LA PARTECIPAZIONE DI MARINA MALFATTI**

**REGIA DI SERGIO MARTINO**

EDIZIONE DELLA TECNICORINE

UNA COPRODUZIONE LEA FILM - NATIONAL CINEMATICA - C.C. ASTRO

REALIZZAZIONE

**MINO LOY e LUCIANO MARTINO**

DISTRIBUZIONE ITALIA

**INTERFILM**

TELE. 8.727.81 - 110 PALAZZO RINA DI PALERMO

FRANCESCO RIVELLO

Avec deux très bons films du même genre l'année précédente <sup>1</sup> (et avec [George Hilton](#) à chaque fois), [Sergio Martino](#) livre un très bon travail dans le genre jaune et cet excellent film n'est pas là pour nous contredire : après une image fixe que l'on fonce au fur et à mesure jusqu'à se retrouver dans le noir complet, ce noir qui accueille si facilement le cauchemar et la peur, quelles images impressionnantes et surprenantes pour un départ de film que ce cauchemar à la mise en scène proprement effrayante ! Voyez cette vieille femme vraiment horrible, ainsi que ces mannequins humains, et puis ces images en négatif ; les effets de flou ou de kaléidoscope dérangent ensuite une vision aussi troublée que l'ouïe (pas de dialogue pendant cinq minutes, c'est très long), on sent qu'on n'est pas parti pour un film reposant. Coproduction italo-espagnole, *Toutes les couleurs du vice* bénéficie de collaborateurs de choc puisque dans les rangs de l'équipe, on retrouve aussi le scénariste stakhanoviste [Ernesto Gastaldi](#), le compositeur [Bruno Nicolai](#) (qui joue ici avec des chants d'enfants qui ne sont pas sans rappeler les délires futurs de l'inévitable [GOBLIN](#)), un trio d'acteurs de premier plan (la belle [Edwige Fenech](#), [Hilton](#) et un [Ivan Rassimov](#) très charismatique) et des seconds rôles de choix ([Nieves Navarro](#), [Dominique Boschero](#), [Marina Malfatti](#) !).

Pour ne pas changer, le scénario s'avère totalement tordu, occasionnant à la fois la vision de la jolie chair féminine dénudée (que n'a-t-on pas fait faire à cette pauvre **Edwige**, encore une fois victime du sort ? Même si sa carrière comédie sexy éclipse par le nombre ses participations au *giallo*, l'actrice pouvait s'y montrer très douée !) tandis que chez les hommes le patibulaire est de mise, on ne peut même pas dire que **George Hilton** sorte du lot, les personnages étant forcément équivoques comme les règles immuables le voulaient. Mais **Sergio Martino** surpasse ici la majorité de ses collègues en tirant des leçons et osant compiler un maximum des points forts du *giallo* : déjà fort joliment mis en scène, *Toutes les couleurs du vice* baigne dans une ambiance satanique entre cauchemar et réalité, les objets macabres pullulent, les angles de vue et le grain de l'image, aidés par une musique post-psychédélique bien chouette, sont souvent étranges et équivoques, parfaits donc pour cette impression de panique constante, il est dès lors très difficile de savoir où, qui, quand, et la désorientation volontaire fait de ce film un très bon moment. On se balade bien sur cette route d'une Angleterre proverbiallement embrumée, pays fétiche pour les histoires d'essence supra-naturelle et pour un jeu avec les symboles occultes et psychologiques.

Deux choses pour conclure : ce simple coupe-papier en guise de dague cérémoniale est proprement ridicule et on a l'impression tenace d'avoir déjà vu ce château dans un ou plusieurs film(s), mais va savoir quiquequidoncoùlequel ?

<sup>1</sup> voir [L'Étrange vice de Mme Wardh](#) et [La Queue du scorpion](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.